

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2023

Période de collecte :

du mercredi 28 juin 2023 au mercredi 5 juillet 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

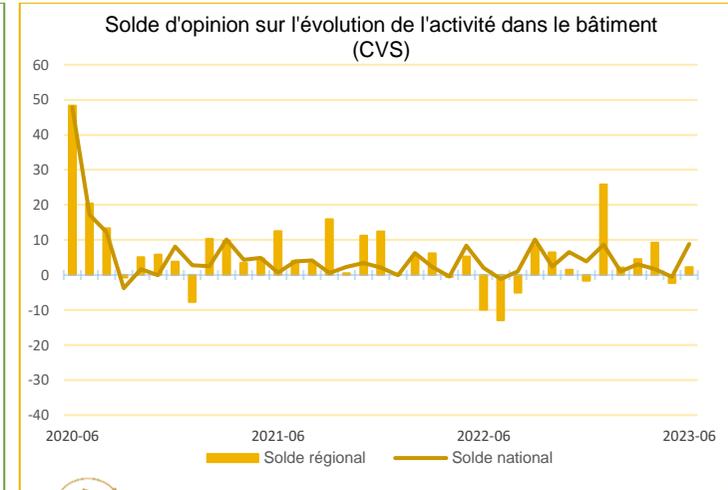
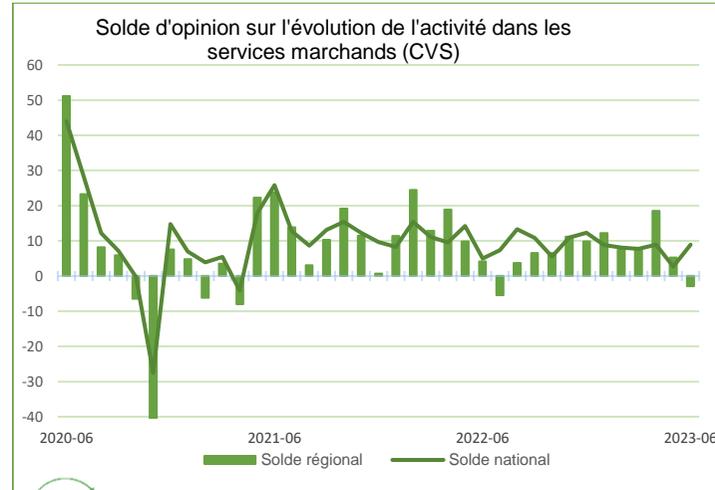
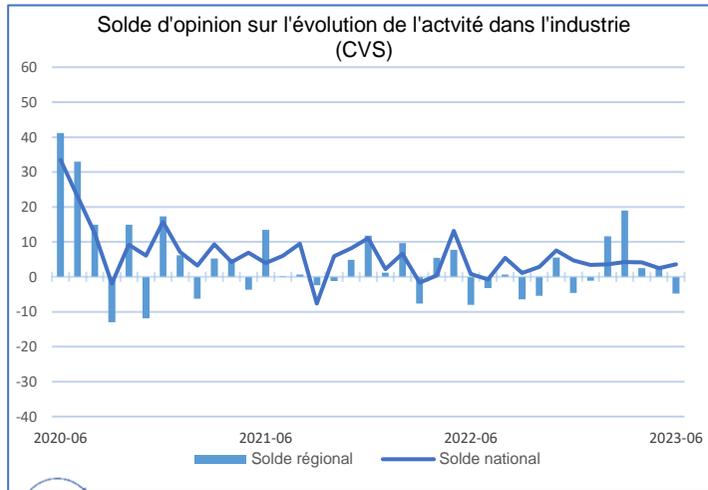
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité a légèrement progressé en juin dans l'industrie, et plus nettement dans les services et le bâtiment, avec dans ces deux secteurs une évolution meilleure que prévu le mois dernier. Les anticipations pour le mois en cours semblent, comme souvent ex ante, plus contrastées : les chefs d'entreprise anticipent une stabilité dans l'industrie, une progression dans les services et un recul dans le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement se stabilisent à des niveaux relativement bas dans le bâtiment (16 % des entreprises les mentionnent en juin, après 15 % en mai) et dans l'industrie (23 %, comme en mai). Pour le troisième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières et qu'ils se stabilisent pour les produits finis. Les opinions sur les évolutions des prix des services et du bâtiment reviennent à leurs niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, le processus de désinflation se confirme : seuls 8 % des chefs d'entreprise indiquent avoir augmenté leurs prix de vente en juin – ce qui représente un plus bas depuis début 2021 – et 6 % d'entre eux les ont baissés – un plus haut depuis près de trois ans. La proportion d'entreprises ayant baissé leurs prix est également en hausse dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement évoluent peu et concernent la moitié des entreprises (50 %).

Notre indicateur d'incertitude remonte sensiblement dans les services et le bâtiment. Dans l'industrie et le gros œuvre du bâtiment, les carnets de commande se stabilisent à des niveaux inférieurs à leur moyenne de long terme. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle est en recul modéré. Toutes les activités sont concernées. Les carnets de commandes se contractent mais restent dans l'ensemble encore corrects. Les stocks de produits finis s'alourdissent. La baisse de prix des matières premières se confirme alors que les prix de vente se stabilisent globalement. L'activité devrait rester en faible retrait.

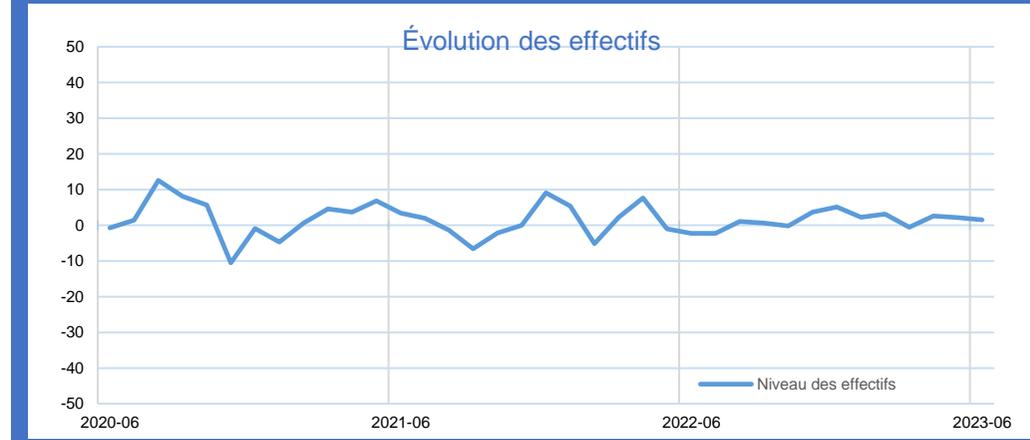
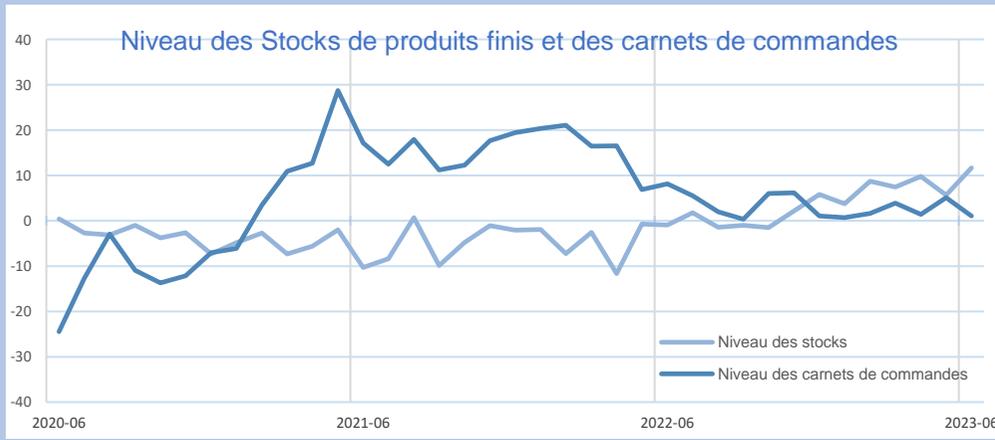
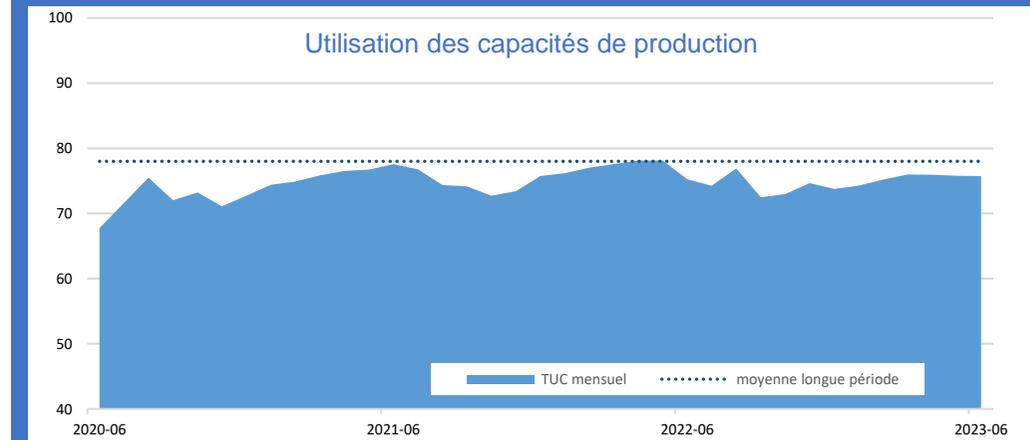
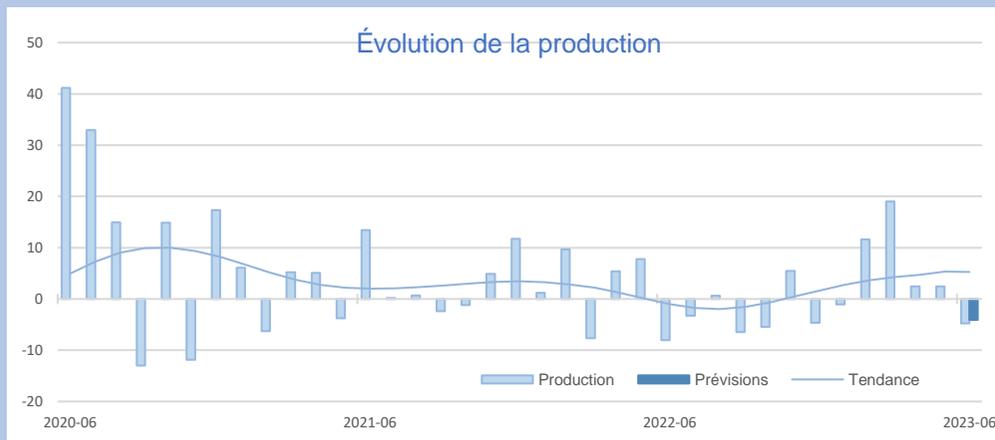
Le courant d'affaires dans les services marchands est en léger repli, avec des évolutions contrastées selon les secteurs. L'activité se contracte notamment dans les transports. Les effectifs continuent globalement d'être renforcés. La hausse des prix des prestations continue de ralentir. Le niveau de trésorerie se dégrade à nouveau. Une légère progression de l'activité est attendue.

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement, tirée par les activités de second oeuvre. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance, même s'ils se contractent un peu dans le gros œuvre. La hausse des prix des devis continue de ralentir, notamment dans le gros œuvre. Un léger fléchissement de l'activité est attendu. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en nouvelle hausse, à un rythme cependant ralenti. Elle devrait se stabiliser.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle fléchit. Tous les secteurs sont affectés, plus particulièrement l'industrie alimentaire, la fabrication de matériels de transports et l'industrie du bois. Les carnets de commandes se rétractent mais restent globalement corrects mêmes s'ils deviennent un peu faibles dans l'alimentaire et les activités de sous-traitance industrielle. Les stocks de produits finis s'alourdissent. Le reflux des prix des achats de matières se confirme tandis que les prix de vente sont dans l'ensemble stables voire reculent sur certains produits. La production industrielle devrait rester en faible retrait.



INDUSTRIE

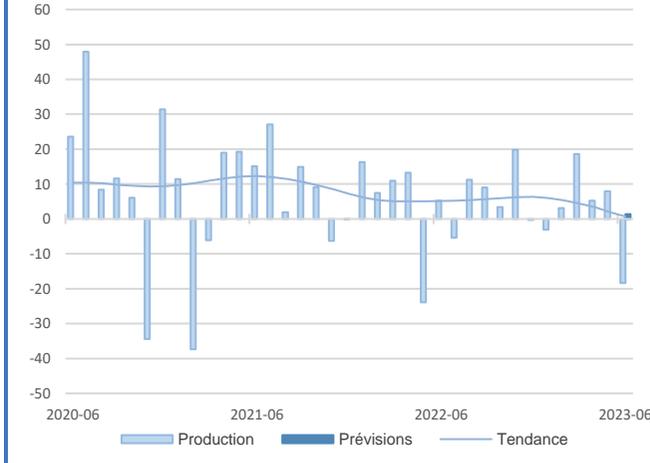
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

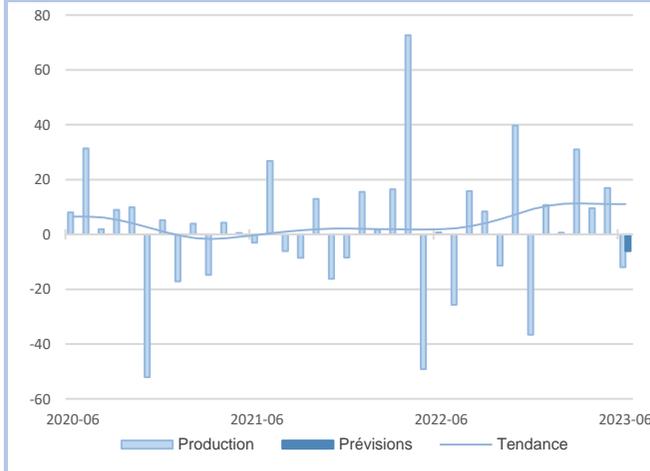
Agroalimentaire



La production est en recul, dans le sillage d'une consommation qui ralentit dans la plupart des segments d'activité. Les carnets de commandes se contractent et deviennent un peu étroits. Les stocks sont stables et jugés adaptés. Les prix se replient à nouveau, sauf exceptions (porc, sucre, ...), tout en restant à des niveaux élevés. Des difficultés de recrutement affectent parfois les remplacements d'effectifs en prévision des congés d'été.

Une quasi-stabilité de l'activité est attendue.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

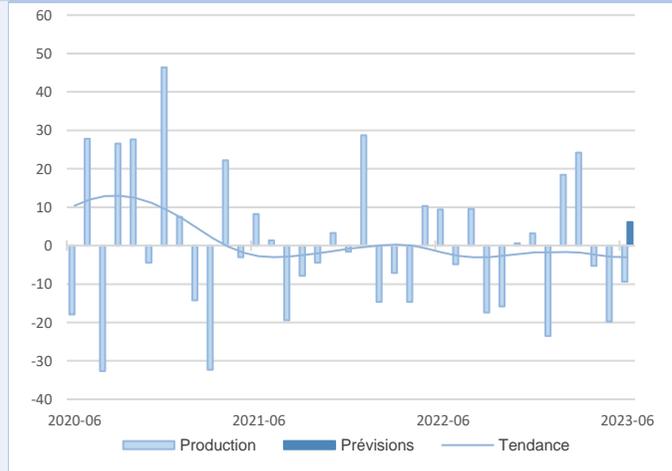


La production se rétracte sous l'effet d'une demande plutôt décevante pour cette période de l'année habituellement soutenue. Les carnets de commandes sont jugés un peu justes. Les stocks de produits finis restent excédentaires. La contraction progressive des prix se poursuit, hormis le cours du porc qui repart à la hausse. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

Une nouvelle contraction de la production est anticipée.

La production est en nouvelle baisse. La consommation est en retrait et les carnets de commandes sont jugés faibles. Les stocks de produits finis sont considérés adaptés à l'activité. Les prix des achats se rétractent, mais restent à un niveau élevé, notamment le lait. Les prix de vente sont dans l'ensemble en léger repli.

Un rebond modéré de l'activité est attendu.



24,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

Dont transformation de la viande

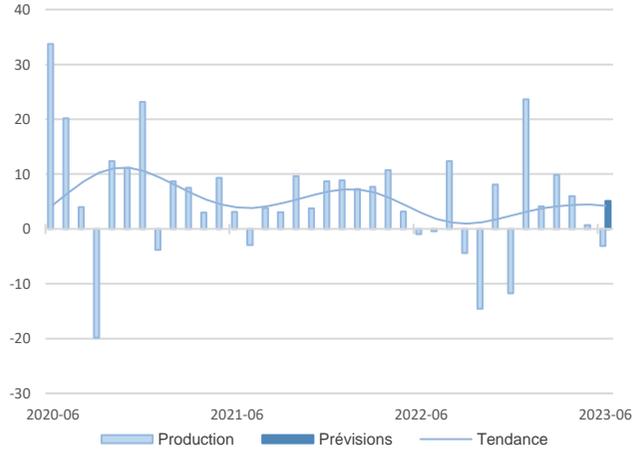
Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

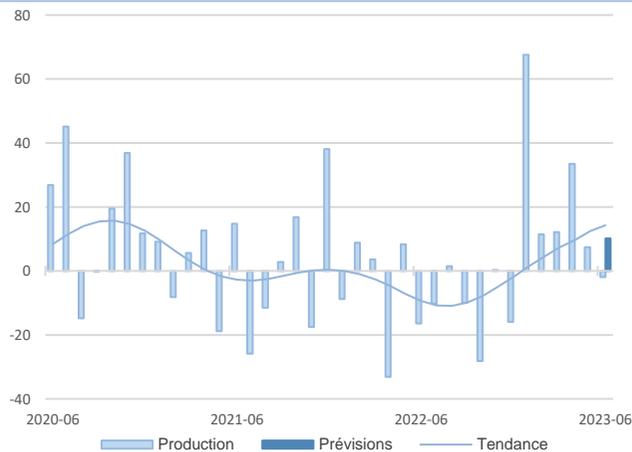
Équipements électriques et électroniques



La production accuse un léger repli sous l'effet de quelques décalages de livraisons et parfois de difficultés d'approvisionnement. Le niveau d'activité reste toutefois dans l'ensemble satisfaisant et les carnets de commandes demeurent bien garnis. Les stocks sont jugés adaptés à l'activité. Les prix des matières sont à nouveau en léger retrait, tandis que les prix de vente restent stables. Les effectifs se renforcent.

L'activité devrait progresser.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

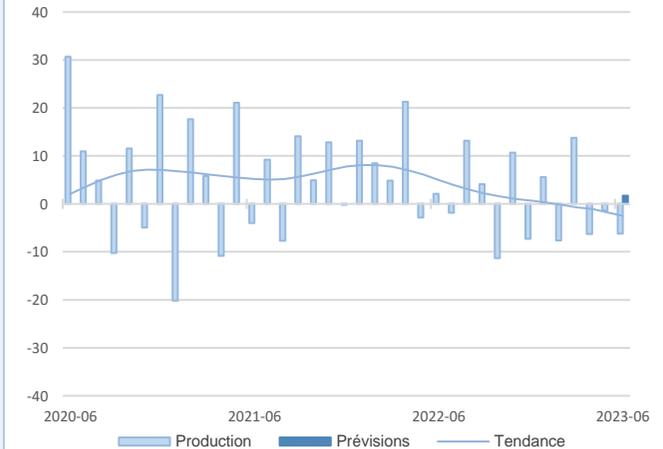


L'activité enregistre un léger tassement, mais reste dans l'ensemble soutenue. Les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Les stocks de produits finis se contractent et deviennent un peu faibles. Quelques tensions en approvisionnement subsistent sur certains composants. Les prix des achats se replient, et les prix de vente sont légèrement ajustés à la baisse. Les effectifs sont renforcés.

La production devrait être en progression.

La production fléchit sous l'effet de demandes de décalages de livraisons de la part de clients. Les entrées de commandes sont satisfaisantes et confortent les carnets. Les prix des achats se contractent à nouveau, sans répercussion sur les prix de vente en très légère progression.

L'activité devrait se raffermir légèrement.



25,6%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

Dont équipements électriques

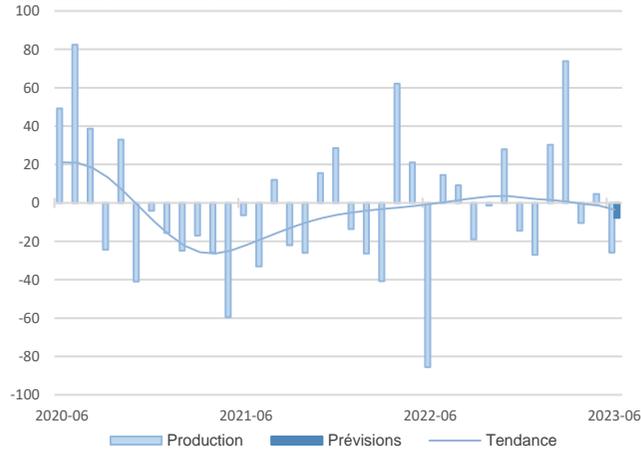
Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022) **54,3%**



14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



La production est en repli, sous l'effet de l'industrie automobile. Les carnets de commandes demeurent corrects, tandis que les stocks de produits finis sont jugés excédentaires. Des difficultés d'approvisionnement persistent sur certains composants. Les prix d'achats et de vente sont en légère hausse.

Un nouveau tassement de l'activité est attendu.

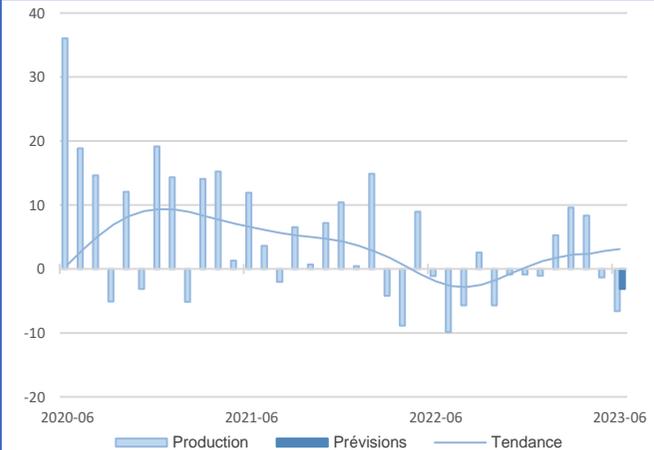
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production d'ensemble est en recul, avec des disparités entre les différents segments d'activité. Les carnets de commandes se contractent et deviennent en dessous des attentes. Les stocks de produits conservent un niveau un peu excédentaire. Les prix des matières premières continuent de se rétracter tandis que les prix de vente sont stables.

Un nouveau repli de la production est anticipé.



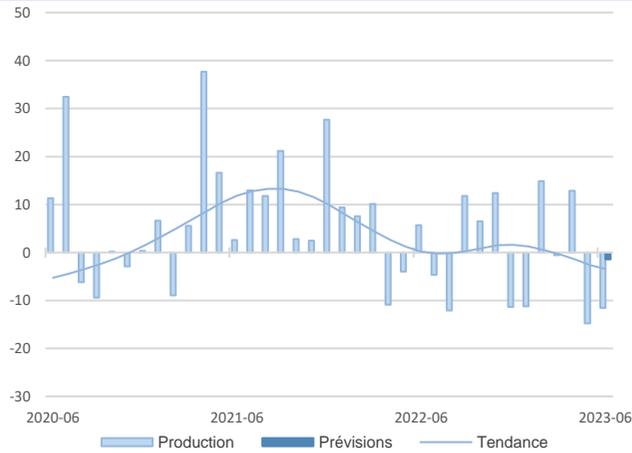
Autres produits industriels

59%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



11,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

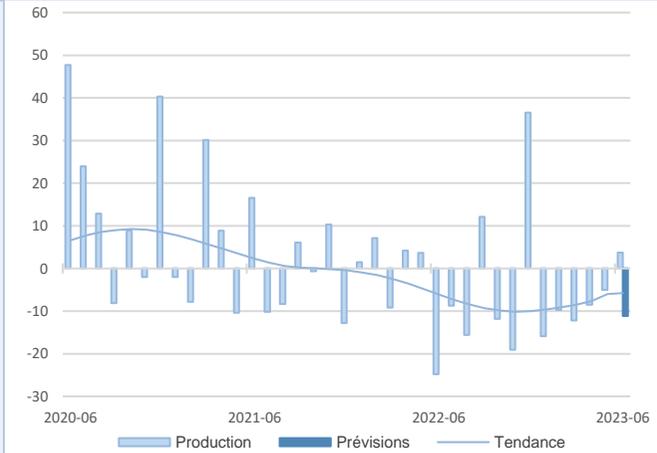


La production est en nouvelle baisse avec une demande encore modérée sur la plupart des débouchés, en particulier la construction et l'emballage pour l'industrie alimentaire. Les carnets de commandes sont clairsemés et les stocks de produits finis excédentaires. Les prix restent orientés à la baisse, plus marquée sur les achats que sur les ventes.

L'activité devrait à peine se stabiliser.

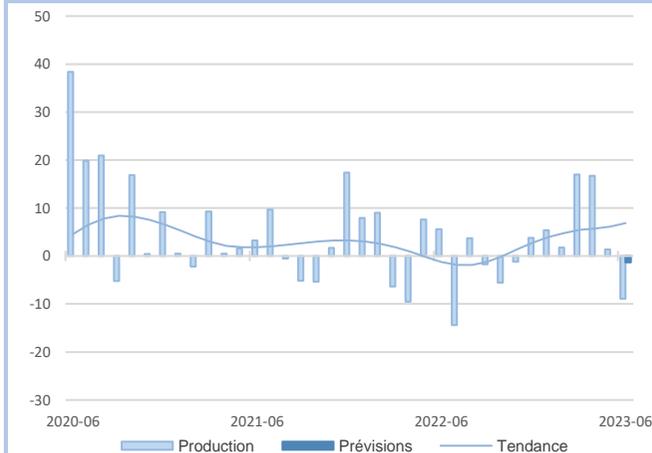
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



La production connaît un léger regain. Les carnets de commandes restent cependant insuffisants. Les stocks de produits finis conservent un niveau un peu excédentaire. Les prix des matières premières sont à nouveau en baisse, se répercutant en partie sur les prix de vente.

Une baisse de la production est attendue.



La production ralentit, sous l'effet d'une demande plus mesurée de la plupart des débouchés. Les carnets de commandes se contractent mais restent corrects. Les stocks de produits finis sont un peu élevés. Les prix des matières premières sont en nouvelle baisse, alors que les prix de vente se stabilisent.

L'activité devrait être à peine stable.

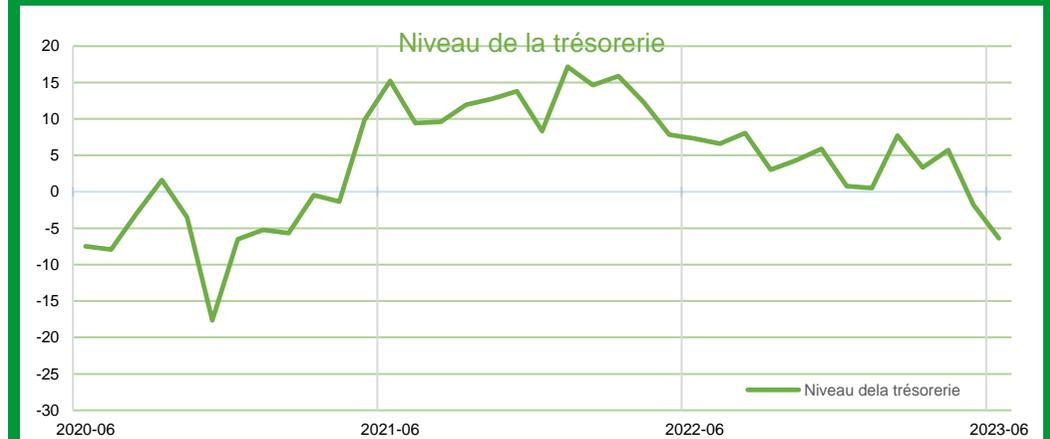
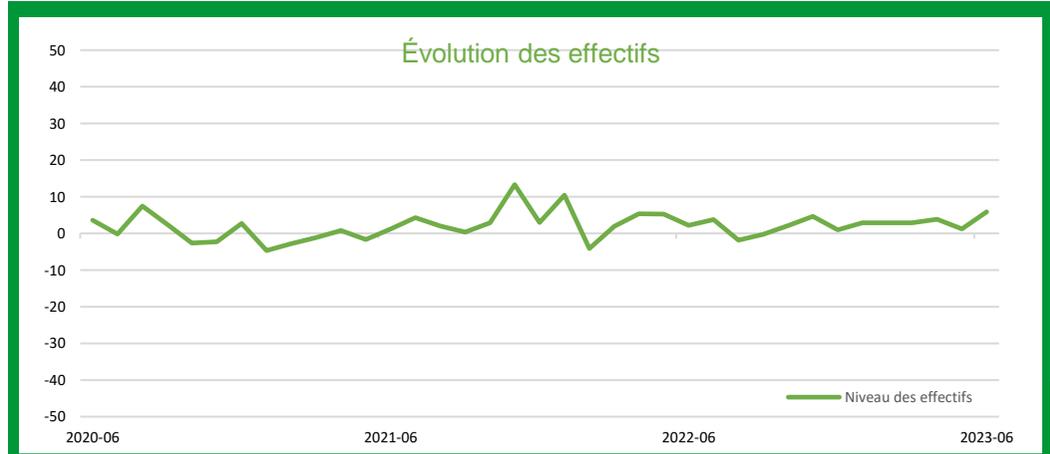
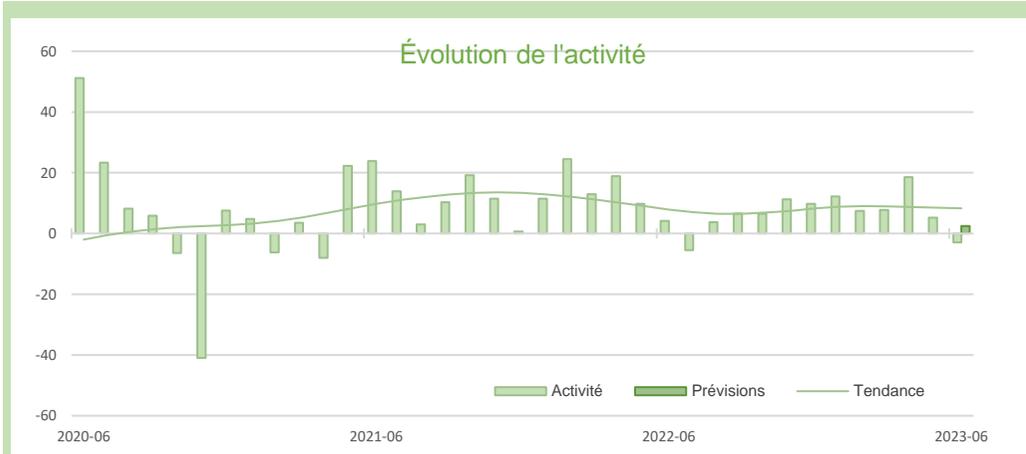
6,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires est en léger repli, avec des évolutions contrastées selon les secteurs. L'activité se contracte notamment dans les transports. Les effectifs continuent globalement d'être renforcés. La hausse des prix des prestations continue de ralentir. Le niveau de trésorerie se dégrade à nouveau. Une légère progression de l'activité est attendue.



SERVICES MARCHANDS

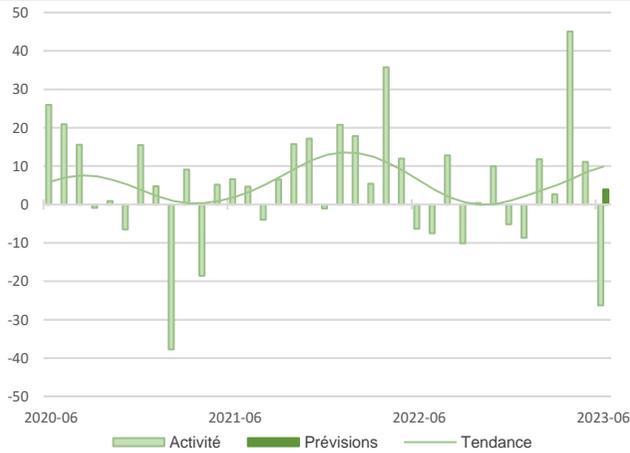
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



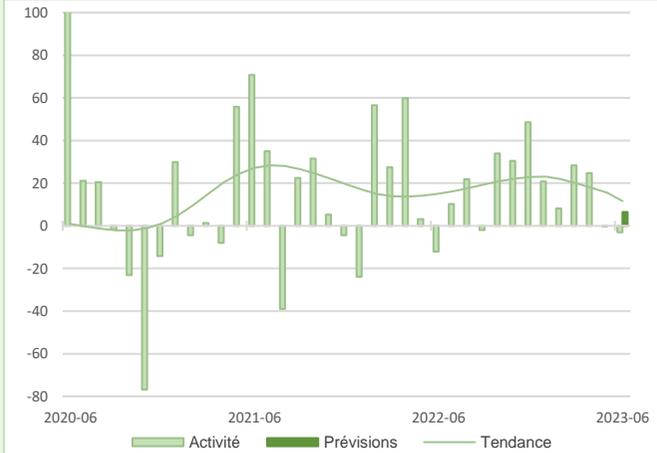
L'activité est en baisse, provoquée par l'ensemble des débouchés, plus particulièrement les industries alimentaires et automobiles. Les volumes sont jugés un peu faibles. Les prix des prestations se stabilisent. Les difficultés de recrutement se résorbent dans l'ensemble.

Une légère amélioration de l'activité est anticipée.

Hébergement et restauration

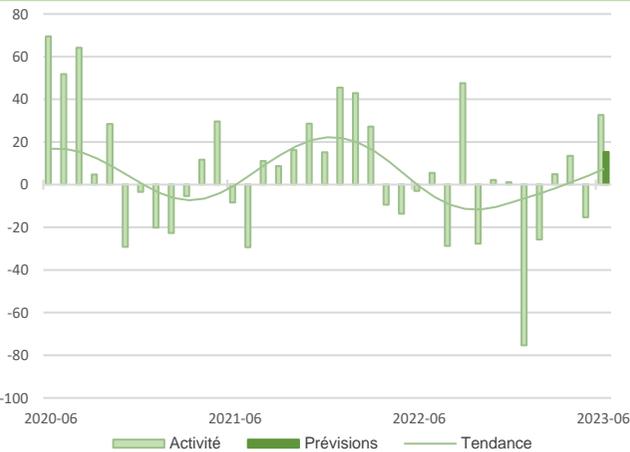
23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité accuse un léger repli, dû au segment de la restauration qui enregistre un fléchissement de la fréquentation et du ticket moyen. L'hébergement conserve au contraire une dynamique positive, portée par la clientèle touristique. Les prix restent en hausse sensible. Les effectifs sont renforcés.

L'activité devrait légèrement progresser.

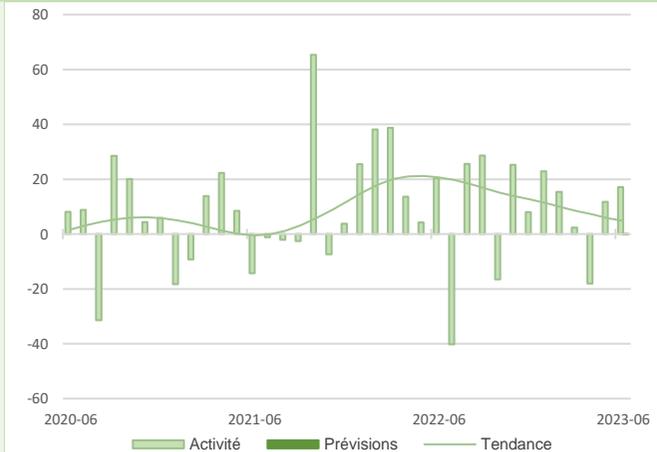


Un rebond de l'activité est enregistré, porté par les secteurs de l'industrie et de la santé. La demande du bâtiment reste en revanche en retrait. Le manque de profils qualifiés reste souvent un frein à l'activité. Les prix des prestations sont en hausse modérée.

L'activité devrait continuer de progresser.

L'activité continue de progresser. La demande est dynamique dans tous les secteurs, sauf en provenance du bâtiment. Les effectifs sont nettement renforcés, mais des besoins persistent. Les prix des prestations restent orientés à la hausse.

Une stabilité de l'activité est attendue.



1,9%* Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

* Les effectifs missionnés sont considérés dans les secteurs d'activités des entreprises bénéficiaires

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

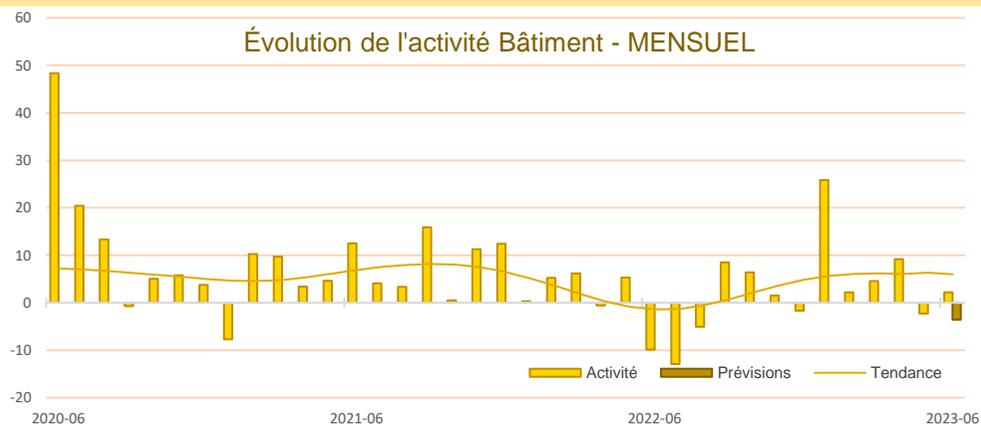
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement, tirée par les activités de second oeuvre. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance, même s'ils se contractent un peu dans le gros oeuvre. La hausse des prix des devis continue de ralentir, notamment dans le gros oeuvre. Un léger fléchissement de l'activité est attendu. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle est en nouvelle hausse, à un rythme cependant ralenti. Elle devrait se stabiliser.

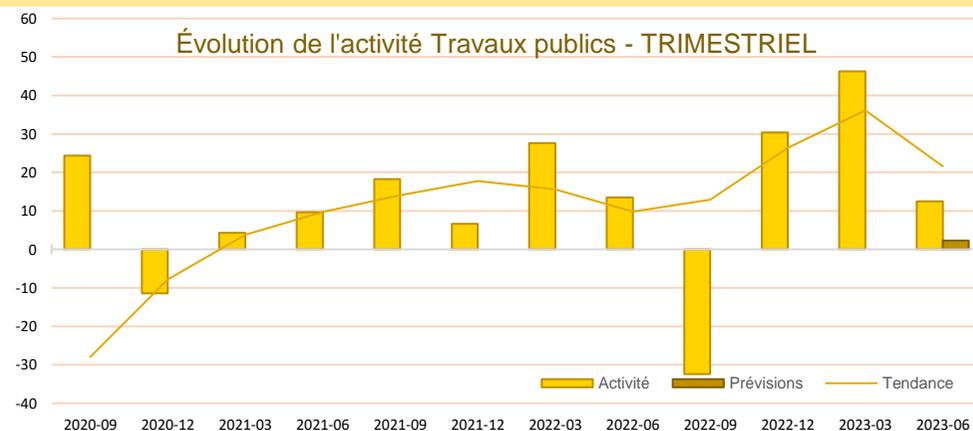


L'activité du secteur est en très légère hausse, portée par le segment du second oeuvre, alors qu'elle fléchit légèrement dans le gros oeuvre impacté notamment par la chute des constructions de maisons individuelles. Les carnets de commandes restent robustes même s'ils se contractent dans le gros oeuvre avec une demande hésitante face aux coûts des programmes. La hausse des prix des devis ralentit, principalement sur le gros oeuvre avec une concurrence plus agressive. Les besoins en effectifs restent fréquents dans les activités du second oeuvre.

Un ralentissement de l'activité est attendu.

L'activité trimestrielle est en nouvelle progression, à un rythme toutefois plus modéré. Les carnets de commandes se maintiennent à un niveau élevé avec une bonne tenue de la demande privée et publique. La hausse des prix des devis ralentit du fait d'une concurrence plus vive. Les difficultés de recrutement restent importantes et affectent parfois l'activité.

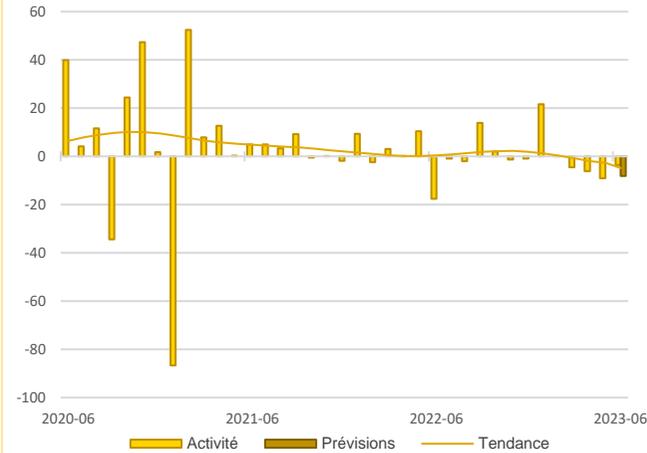
Une stabilité du courant d'affaires est anticipée.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Gros œuvre



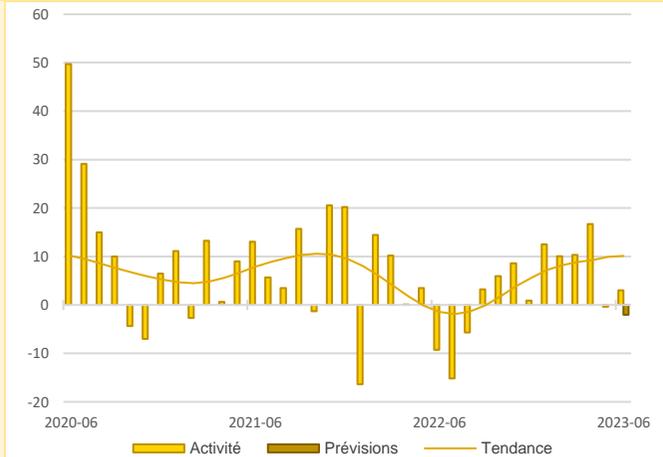
L'activité continue de se contracter, impactée en particulier par le recul de la construction de maisons individuelles. Les carnets de commandes sont encore bien garnis, même s'ils se rétractent sous l'effet d'une demande hésitante face aux coûts des projets et à l'évolution des conditions de financement. La hausse des prix des devis continue de ralentir avec une concurrence qui s'intensifie.

Un recul modéré de l'activité est attendu.



L'activité progresse légèrement, soutenue par des carnets de commandes toujours consistants. La hausse des prix des devis se maintient à un niveau modéré. Des recrutements sont opérés, mais les besoins en effectifs restent fréquents.

Un fléchissement de l'activité est attendu.



Activité - Second œuvre

59%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr
 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.